



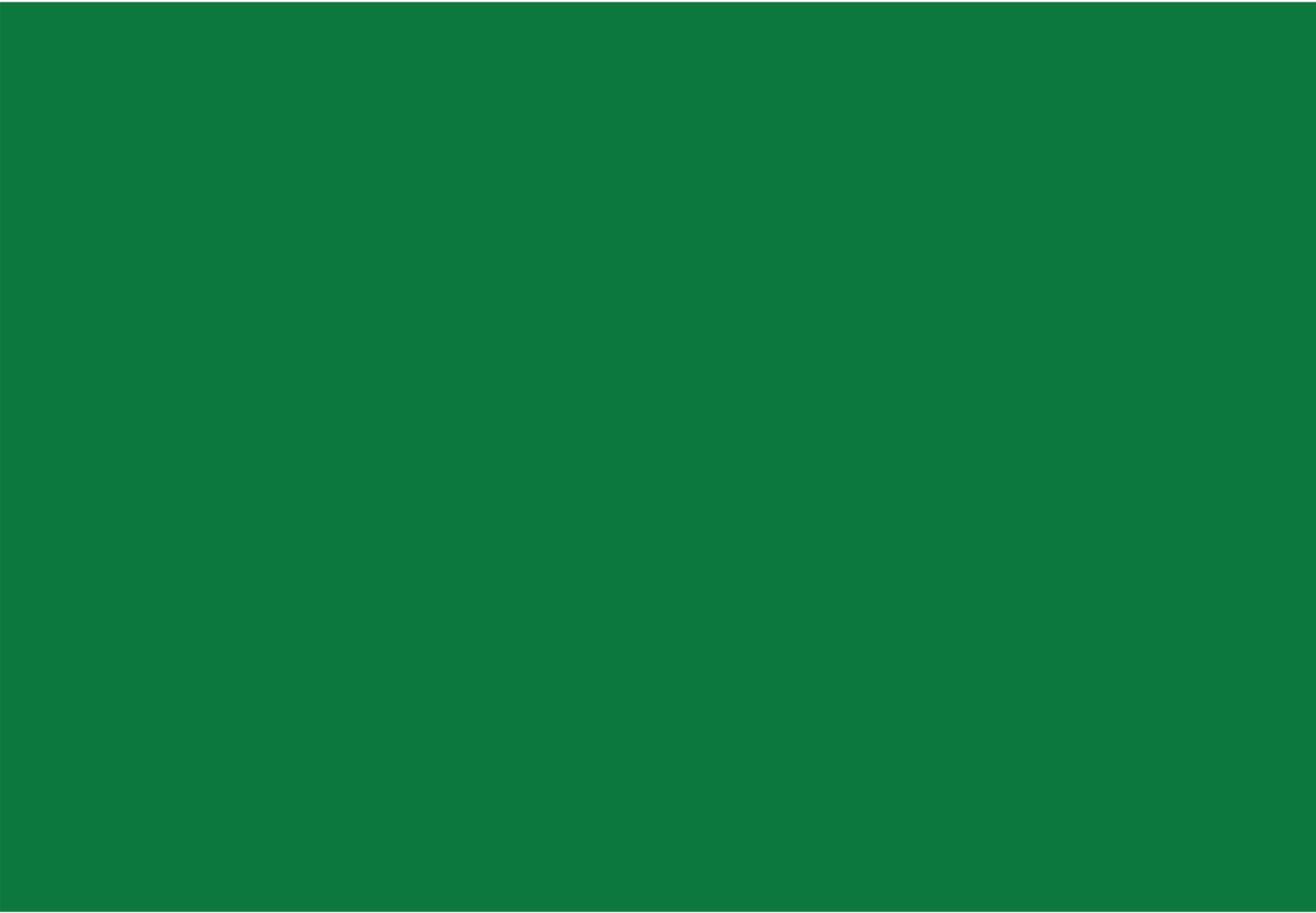
L'agriculture Marocaine 2012 en chiffres



ROYAUME DU MAROC



Ministère de l'Agriculture
et de la Pêche Maritime





SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI

PRÉAMBULE



Faire de l'agriculture un moteur de croissance économique et un outil efficace de lutte contre la pauvreté rurale; tel est l'objectif de la nouvelle stratégie Plan Maroc Vert. L'agriculture est réellement au centre des préoccupations de développement durable et de sécurité alimentaire. En plus de sa contribution à l'économie de près de 14%, son impact socio-économique réel est largement supérieur grâce, notamment, à ses effets d'entraînement à l'amont et à l'aval et à travers la consommation finale des ménages.

Par son mode de gouvernance structuré et responsable, le Plan Maroc Vert a créé une nouvelle dynamique dans le secteur

agricole qui commence déjà à porter ses fruits. Depuis la mise en œuvre du Plan Maroc Vert, un investissement estimé à près de **30 milliards DH** a été drainé dans le secteur. En outre, une valeur ajoutée additionnelle moyenne de plus de **23 milliards DH** a été réalisée entre la période **2003-2007** et la période **2008-2012**.

L'agriculture en chiffre 2012, présente, à travers les statistiques par filière de production, l'évolution des principaux indicateurs du secteur agricole.

SOMMAIRE 2012

L'AGRICULTURE MAROCAINE EN CHIFFRES



CHIFFRES DU SECTEUR

6	Un trend haussier du PIBA
7	Un réservoir important d'emplois
8	Utilisation de la SAU
9	Irrigation
10	Exportations agricoles et alimentaires
11	Importations agricoles et alimentaires

FILIÈRES PHARES

12	Céréales
14	Légumineuses
15	Cultures sucrières
16	Agrumes
18	Oliviers
20	Cultures maraîchères
22	Cultures oléagineuses
24	Production des viandes rouges
26	Lait et dérivés
28	Viandes blanches
30	Agro-industrie

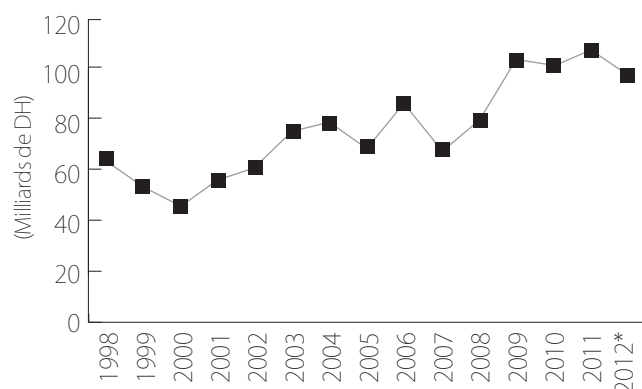
LES CHIFFRES DU SECTEUR

DE L'AGRICULTURE

UN TREND HAUSSIER DU PIBA



PRODUIT INTÉRIEUR BRUT DE LA BRANCHE AGRICOLE
(prix chaînés : Base 1998)



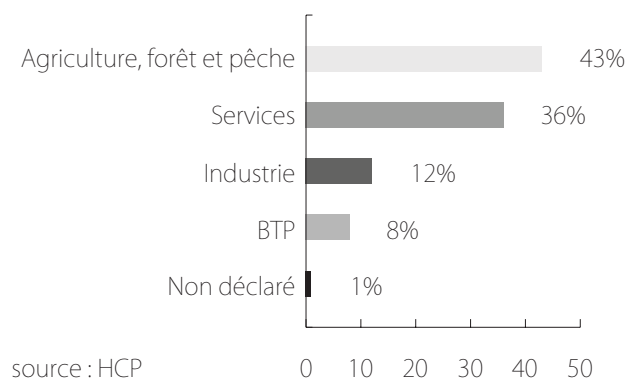
*Provisoire
Source : HCP

Grâce aux efforts conjugués du Ministère de l'Agriculture et des professionnels, l'évolution du PIBA affiche une tendance haussière depuis l'année 2000. La mobilisation active de tous les acteurs autour de la nouvelle stratégie "Plan Maroc Vert", qui a replacé le secteur agricole au centre de l'économie en tant que moteur de la croissance, commence à porter ses fruits avec un PIB moyen supérieur à 100 milliards DH/an contre une moyenne de 75 milliards DH/an avant 2008.

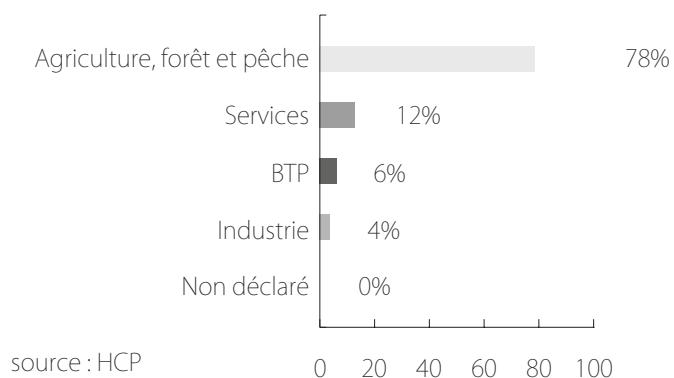


UN RÉSERVOIR IMPORTANT D'EMPLOIS

**STRUCTURE DE L'EMPLOI
SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE**



**STRUCTURE DE L'EMPLOI
SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE (emploi rural)**



Au niveau national, l'agriculture demeure le principal pourvoyeur d'emplois, suivi, loin derrière, par les autres secteurs économiques. En milieu rural, près des trois quarts de la population active tire son revenu de la branche agricole. Les investissements réalisés et prévus vont contribuer à une accumulation de capital qui s'accompagne généralement d'une amélioration de la productivité, des revenus ainsi que de nouveaux emplois créés dans le monde rural.

UTILISATION DE LA SAU

D'une superficie de près de 8,7 millions d'hectares, la SAU est forte d'une richesse en systèmes agro-climatiques qui lui permet de produire une très large gamme de produits agricoles.

L'importance de la superficie des céréales (57% de la SAU) ainsi que la jachère (20% de la SAU), témoignent des énormes possibilités d'intensification et de reconversion.

L'extension de la superficie céréalière s'est faite parfois sur des terres marginales rendant l'activité agricole encore plus précaire dans ces zones d'extension. La dominance de la SAU par les céréales rend l'agriculture faiblement diversifiée et par conséquent, plus vulnérable aux aléas climatiques avec toutes ses conséquences sur la variabilité de la production et de la croissance du secteur.

Pour changer cette situation, le Plan Maroc Vert prévoit un ambitieux programme de reconversion des terres vers des utilisations plus valorisantes notamment l'arboriculture fruitière et les plantations pastorales.

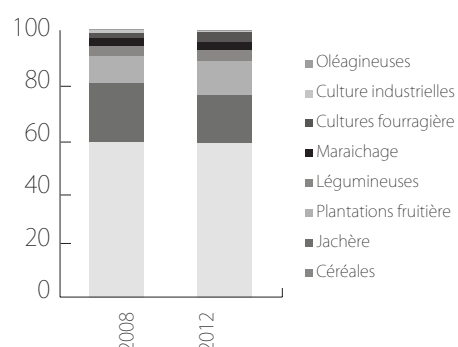


Ces potentiels sont en outre suggérés par les différentiels de rentabilité de la terre utilisée: alors que les céréales accaparent 55% de la SAU et ne participent à la valeur globale de la production agricole qu'à hauteur de 20%, le maraîchage, avec seulement 3% de la SAU, contribue à hauteur de 15% de la valeur globale de la production agricole.

C'est dire le potentiel impressionnant de reconversion, conforté par ailleurs par la demande alimentaire nationale et celle de nos partenaires commerciaux.

UTILISATION DE LA SAU (en pourcentage)

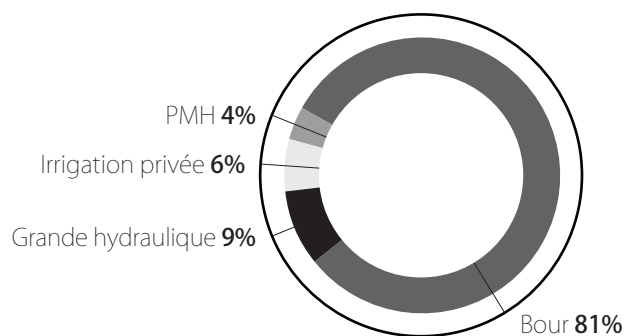
Source : MAPM





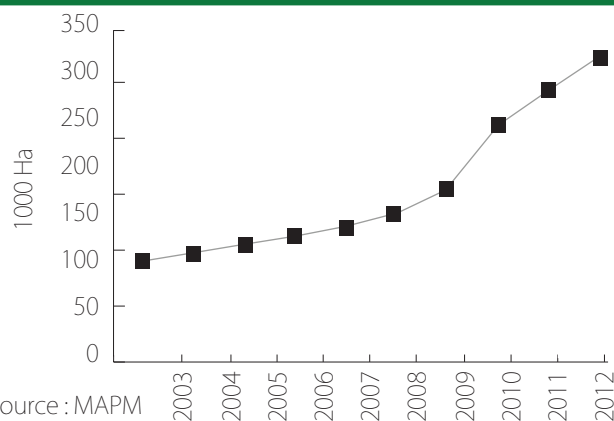
IRRIGATION

RÉPARTITION HYDRAULIQUE



source : MAPM

ÉVOLUTION DE LA SUPERFICIE IRRIGUÉE EN LOCALISÉE



source : MAPM

Sur les quelques 29 milliards de m³ de pluie utile que le pays reçoit en moyenne annuelle, le potentiel hydraulique mobilisable, dans les conditions techniques et économiques actuelles, est estimé à 20 milliards de m³ dont 16 milliards à partir des eaux superficielles et 4 milliards en provenance des eaux souterraines. Ce taux très important, eu égard aux possibilités matérielles du pays, n'a été atteint que grâce à une mobilisation permanente derrière la politique des barrages dont nous cueillons aujourd'hui les fruits.

Face au contexte de changement climatique couplé à la rareté relative de la ressource en eau, le gouvernement a mis en place une politique visant à en rationaliser l'utilisation.

Les superficies en irrigation localisée ont marqué une croissance continue depuis une décennie notamment depuis 2008 avec le lancement du Plan Maroc Vert. Le dispositif incitatif prévoit de prendre en charge la totalité des coûts de la micro-irrigation pour les exploitations de moins de 5 ha ou dans le cadre de l'agrégation.

Notons que dans le cadre du Plan Maroc Vert, l'objectif de reconversion des superficies actuellement irriguées en gravitaire vers l'irrigation localisée est fixé à 550 000 Ha à l'horizon 2020. Par rapport à cet objectif, près de 324 000 Ha sont déjà réalisées

EXPORTATIONS AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

L'amélioration des exportations agricoles et alimentaires a toujours été l'un des objectifs fondamentaux de la politique agricole. Malgré la baisse des exportations en 2012 suite à la baisse de la demande extérieure, exacerbée par la crise économique de la zone euro qui constitue le principal marché des exportations marocaines, la contribution des exportations agricoles aux exportations globales se maintient à 10%.

PRINCIPAUX PRODUITS EXPORTÉS (en milliards DH)

	2008	2009	2010	2011	2012
Exportations agricoles en valeur dont	15,2	15,5	17,8	19,3	15,0
Agrumes	3,2	2,5	3,2	3,9	2,1
Légumes frais, congelés ou en saumure	2,0	2,2	2,3	2,5	1,6
Tomates fraîches	2,0	2,4	2,5	3,5	2,4
Fruits frais, congelés ou en saumure	1,7	1,6	1,5	2,0	1,9
Conserves de légumes	1,5	1,3	1,5	1,6	1,5

Source : Office des Changes



Actuellement, les produits agricoles et alimentaires marocains sont reconnus de très haute qualité dans plusieurs pays exigeants en termes de qualité des produits alimentaires importés, traduisant ainsi le degré de savoir-faire et de professionnalisme de nos producteurs et exportateurs. Aujourd'hui, le nouvel accord de libre échange Maroc-UE est en réalité en harmonie avec les orientations stratégiques du Plan Maroc Vert. Il ouvre le marché UE aux produits agricoles marocains y compris ceux pour lesquels le Maroc dispose d'un potentiel avéré de production et d'exportation (huile d'olive, les produits avicoles, les produits de terroir...) grâce aux efforts d'amélioration de la qualité, de valorisation et de labellisation des produits de terroir.



IMPORTATIONS AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

PRINCIPAUX PRODUITS IMPORTÉS (en milliards DH)

	2008	2009	2010	2011	2012
Importations agricoles en valeur	40,3	29,9	34,5	46,7	45,4
Céréales	17,3	8,8	11,1	17,3	17,8
Huiles alimentaires et graines oléagineuses	6,1	4,9	4,51	5,6	4,9
Sucre	2,2	3,4	3,3	4,4	4,8
Lait et dérivés	2,2	1,5	2,1	2,3	2,1

Source : Office des Changes



De même qu'il exporte sur plusieurs destinations, le Maroc compte également plusieurs sources pour son approvisionnement en produits agricoles et alimentaires.

Parmi ces importations, les factures les plus lourdes sont celles des céréales qui représentent en 2012 près de 38%.

Le Plan Maroc Vert a préconisé des hausses de production qui sont à même d'amender la configuration de ces importations.

FILIÈRES PHARES

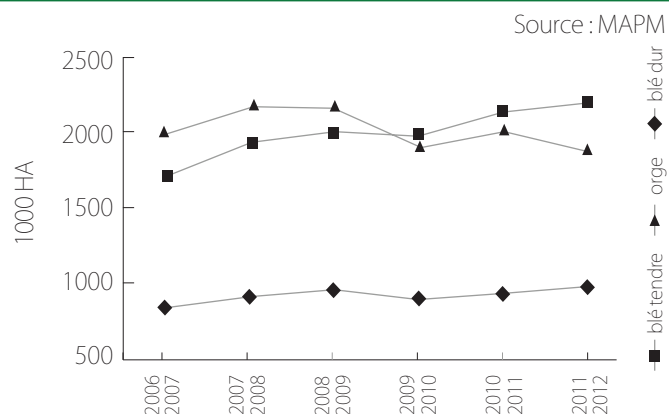
DU SECTEUR DE L'AGRICULTURE

CÉRÉALES

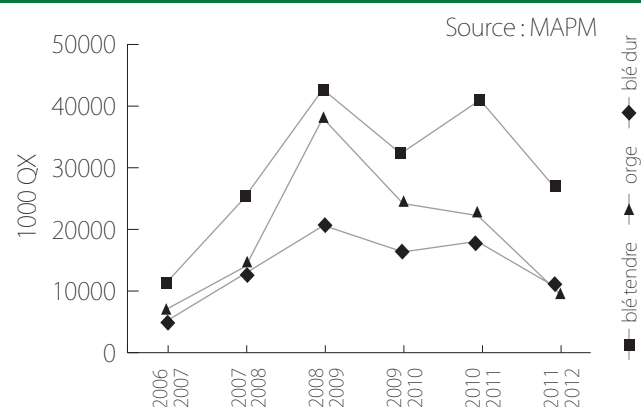


SUPERFICIE DES TROIS CÉRÉALES PRINCIPALES

À l'instar des systèmes agricoles traditionnels méditerranéens, fruits de la conjugaison des régimes alimentaires et des possibilités agro-écologiques, le système agricole marocain dominant est caractérisé par le triptyque céréales/élevage/olivier.



PRODUCTION DES TROIS PRINCIPALES CÉRÉALES



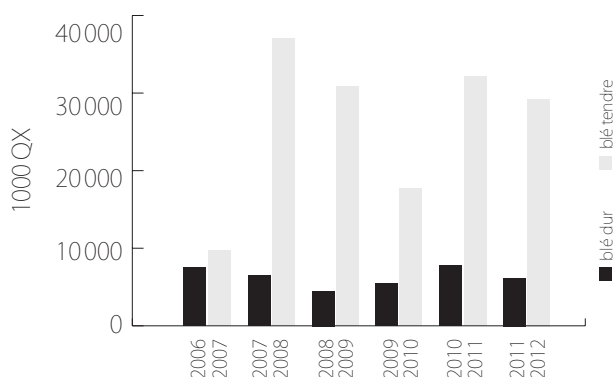


Fort de son ouverture économique sur le monde, le Maroc s'était, progressivement, inscrit dans une politique de sécurité alimentaire visant l'allocation rationnelle des ressources à travers la libéralisation des prix, la promotion du libre échange, le désengagement de l'Etat des activités à caractère commercial et l'organisation et la responsabilisation des acteurs.

Les impacts escomptés en termes de reconversion n'ayant pas été à la hauteur des aspirations, le Plan Maroc Vert est venu avec un programme agressif pour améliorer l'exploitation de ces terres.

IMPORTATION DES BLÉS

Source : ONICL

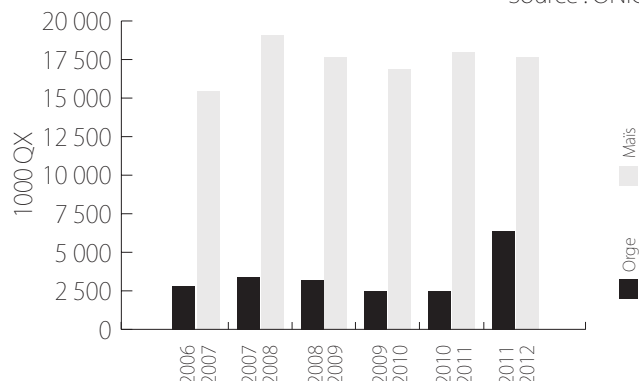


Quoique les niveaux de production aient été fluctuants lors de la dernière décennie, il est à noter que les importations du blé tendre, qui représente l'essentiel des céréales importées, ont accusé un trend baissier significatif traduisant l'amélioration des niveaux de production et les changements progressifs du niveau de vie du consommateur et de son régime alimentaire.

L'accroissement des importations en maïs est dû à la faible production du maïs qui n'arrive pas à accompagner la croissance continue et soutenue du secteur avicole. Le maïs représente l'intrant de base de l'aliment composé pour l'aviculture. Dans les années 1990, la culture intensive du maïs en irriguée et plus particulièrement sous pivots s'est avérée très peu compétitive vis-à-vis du maïs importé. Aussi, la baisse des tarifs à l'importation dans le cadre des accords de libre-échange a dopé les importations de cette céréale.

IMPORTATION DE L'ORGE ET DU MAÏS

Source : ONICL



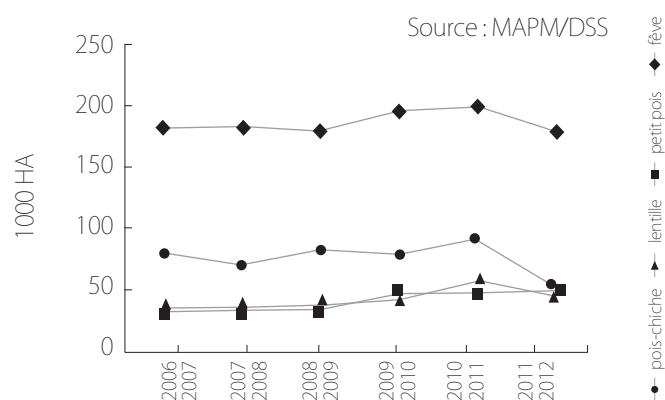
Ces deux résultats, implications directes de la croissance économique nationale et des choix de politique agricole, sont en phase d'être consolidés et renforcés par le Plan Maroc Vert qui se fixe comme objectif l'augmentation rapide et focalisée de la productivité céréalière par :

- la refonte du tissu des acteurs autour d'agréateurs productivistes capables d'intensifier l'investissement (intrants, stockage, logistique) ;
- le recentrage sur des périmètres représentant un cœur céréalier à haute productivité ;
- l'accompagnement par un redéploiement graduel des mécanismes de ciblage des aides aux consommateurs et aux producteurs.

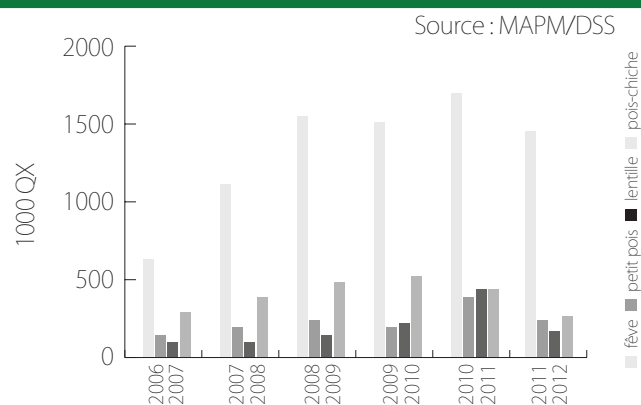
LÉGUMINEUSES

Traditionnellement, le marocain consomme les légumineuses pendant la saison froide. Exportateur au début des années 1960, le Maroc a progressivement réduit sa production de ses denrées au profit d'autres spéculations plus rentables.

SUPERFICIE DES LÉGUMINEUSES ALIMENTAIRES



PRODUCTION DES LÉGUMINEUSES ALIMENTAIRES

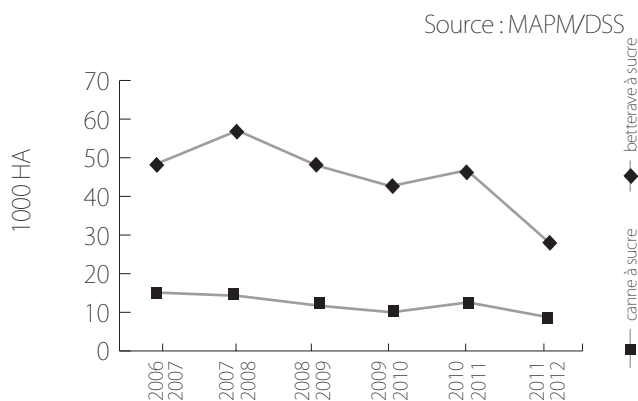


Avec l'amélioration du pouvoir d'achat et le regain d'intérêt pour des plats traditionnels, le Maroc a commencé à importer ces denrées à partir du début des années 1990, mais à des quantités encore relativement faibles.

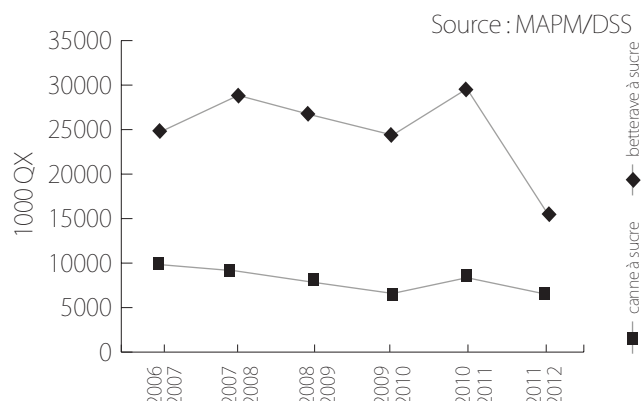


CULTURES SUCRIÈRES

SUPERFICIE DES CULTURES SUCRIÈRES



PRODUCTION DES CULTURES SUCRIÈRES



La betterave et la canne à sucre sont des spéculations exigeantes en eau, en amont, et en investissement industriel lourd, en aval. Ces éléments, en plus de la rentabilité relative à l'avantage des cultures maraîchères et fruitières, expliquent la superficie relativement faible réservée à leur production.

Actuellement, la demande alimentaire locale est satisfaite, à près de la moitié en moyenne, par les importations de sucre brut qui est raffiné localement. La campagne 2011/2012 a été marquée par une baisse des superficies de la betterave et la baisse de la production de la canne à sucre suite aux coups de froid durant les mois de janvier et février 2012. La révision à la hausse des prix aux producteurs et le soutien de l'État aux producteurs sinistrés par le froid a redonné de l'espoir à cette filière.

De plus, cette filière présente deux atouts appréciables, à savoir :

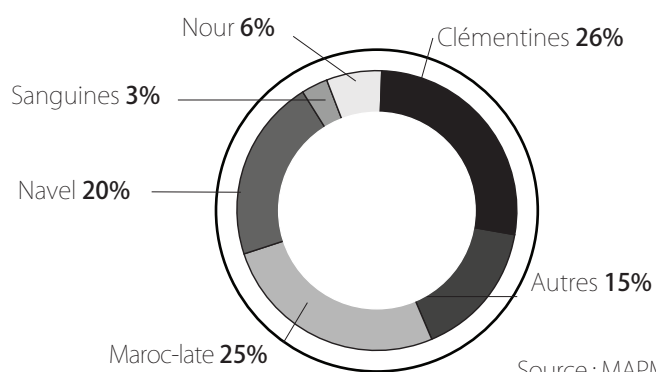
- elle est très organisée autour d'un opérateur national qui traite directement avec les associations des agriculteurs concernées ;
- elle présente une grande marge récupérable de productivité ;

Sur cette base, les professionnels y croient fermement et sont activement accompagnés par le Plan Maroc Vert, dans le cadre d'un contrat-programme précisant les objectifs à atteindre et les droits et devoirs des deux parties.

AGRUMES



STRUCTURE DE LA PRODUCTION DES AGRUMES



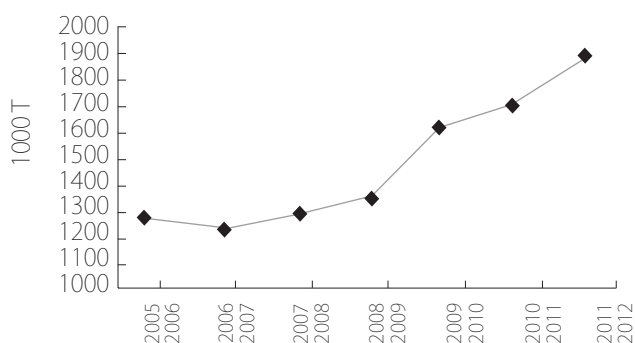
Parmi les filières agricoles phares du Royaume, la filière des agrumes a, grâce à son organisation, su s'adapter depuis longtemps pour présenter aux consommateurs nationaux et étrangers des fruits de très grande qualité au goût unique.



Forte d'un profil variétal diversifié et spécifique pour gagner en précocité ou en tardivité, la filière des agrumes a su différencier ses offres pour répondre aux exigences spécifiques des consommateurs européens, russes et autres, et, enfin, imposer le label Maroc dans le marché agrumicole international comme en atteste la diversité des clients.

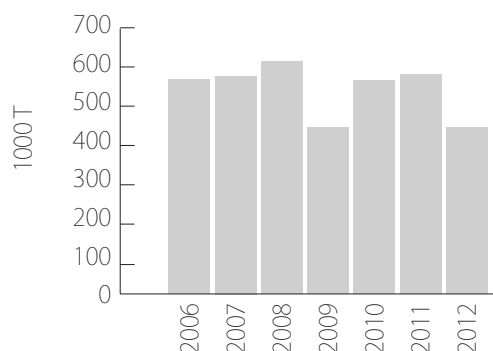
PRODUCTION DES AGRUMES

Source : MAPM/DSS



EXPORTATION DES AGRUMES

Source : Office des Changes

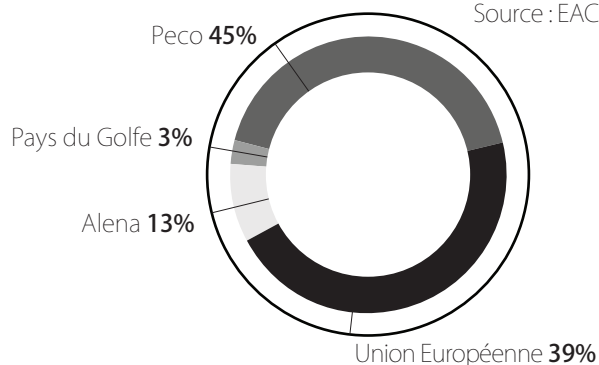


Conscient du potentiel de croissance et de développement de cette filière et des atouts intrinsèques colossaux dont dispose le Maroc dans la production agrumicole avec des avantages comparatifs clairs sur ses "cœurs de métier" (les petits fruits et les oranges), le Plan Maroc Vert lui a créé toutes les conditions pour une nouvelle dynamique qui commence à porter ses fruits. Le marché des agrumes est caractérisé par une :

- demande croissante et soutenue sur les petits fruits ;
- forte exigences liées à la grande distribution (packaging, traçabilité, prix, qualité, quantité, effort variétal) ;
- croissance de la consommation dans les pays émergents ;
- croissance de la demande intérieure sur les agrumes.

PART DES EXPORTATIONS DES AGRUMES PAR MARCHÉ

Source : EACCE

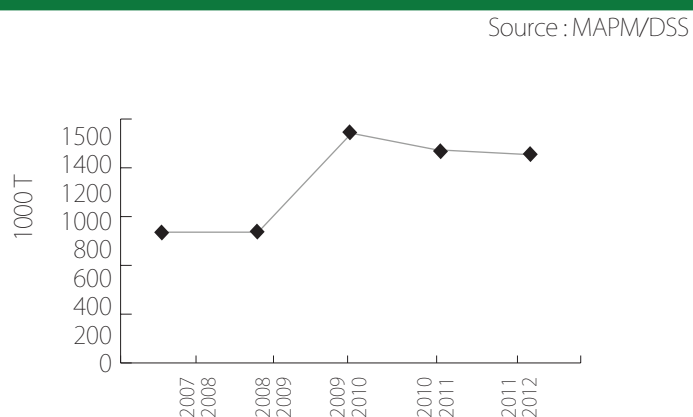
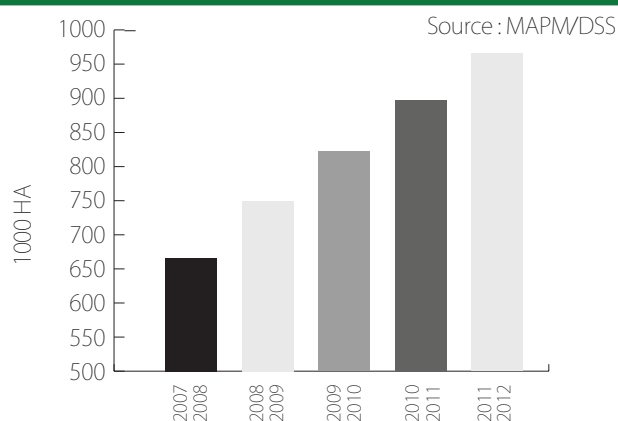


OLIVIERS



SUPERFICIE DE L'OLIVIER

PRODUCTION DES OLIVES



Compte tenu de la demande mondiale croissante en huile d'olives, cette filière a, depuis longtemps, retenu l'attention du gouvernement qui lui a dédié tout un plan, le plan oléicole.

Le résultat en était que le Maroc s'est imposé au niveau international comme étant l'une des sources les plus importantes et les sûres d'une offre de qualité en conserves d'olives, le Maroc accaparant le 4^e rang des exportateurs internationaux.



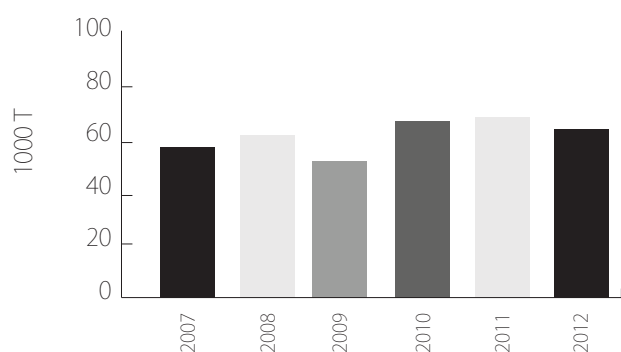


Grâce aux efforts entrepris dans le cadre du Plan Maroc Vert, la superficie annuellement plantée en olivier au cours des cinq dernières campagnes est de 45 000 Ha en moyenne.

Par rapport à l'huile d'olive, le Maroc a su développer une expertise significative qui lui a permis de se placer sur des marchés aussi exigeants que les États-Unis d'Amérique ou l'Union Européenne.

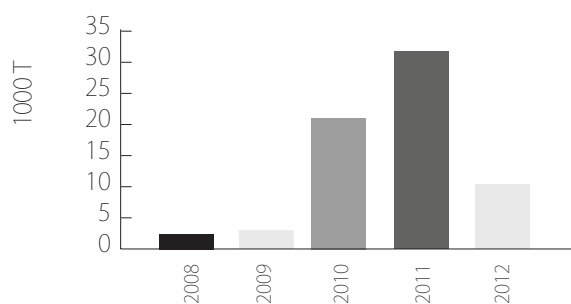
EXPORTATION DES OLIVES DE TABLE

Source : Office des Changes



EXPORTATION DE L'HUILE D'OLIVE

Source : Office des Changes



Pour donner un nouveau souffle aux efforts déployés dans le cadre des plans nationaux oléicoles, le PMV a prévu le développement de la filière oléicole autour de :

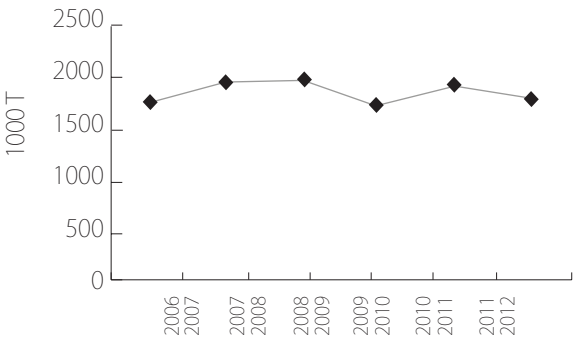
- création de nouveaux pôles oléicoles intensifs et productivistes par l'extension des superficies de l'olivier ;
- intensification des oliveraies existantes ;
- projets sociaux de reconversion dans l'oléiculture ;
- le développement de l'interprofession autour de domaines structurants notamment la logistique, la formation, le r&d et la qualité ;
- la valorisation de la production par la mise en place de normes qualité strictes et la promotion de la traçabilité et de la certification (HACCP), ainsi que le développement de la labellisation.

CULTURES MARAÎCHÈRES



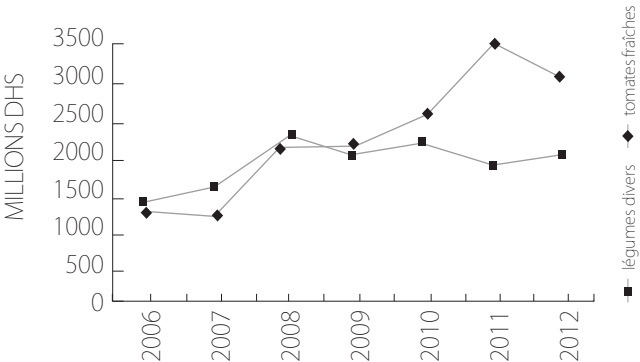
ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION DES PRIMEURS

Source : MAPM/DSS



VALEUR DES EXPORTATIONS DE TOMATES ET LÉGUMES DIVERS

Source : Office des Changes



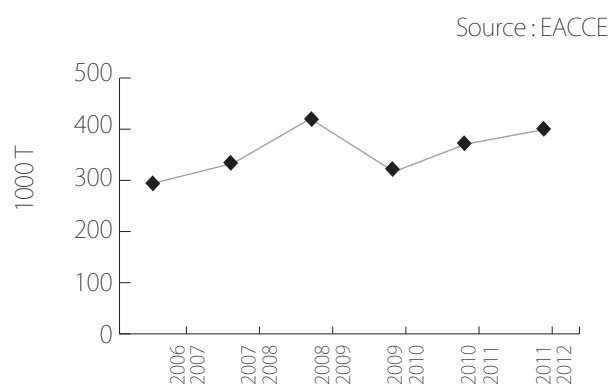
Sur les produits maraichers, le Maroc présente de nets avantages comparatifs notamment sur la tomate primeurs sous serre, L'Europe est à seulement sept miles de Tanger, ce qui confère au Maroc une position logistique de premier ordre, consolidée par le développement des infrastructures routières et portuaires. À cela s'ajoute sa présence historique sur le marché UE, accompagnée d'une reconnaissance des qualités gustatives.



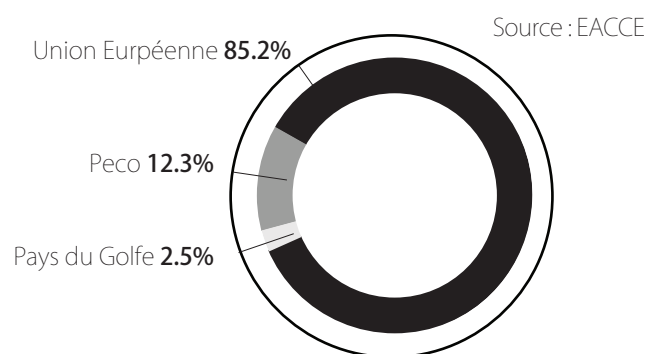


Le dynamisme des professionnels du secteur des fruits et légumes a permis au Maroc de diversifier ses exportations en multipliant par 4 ses expéditions de légumes divers.

EXPORTATION DES TOMATES



PART DES EXPORTATIONS DE TOMATE PAR MARCHÉ



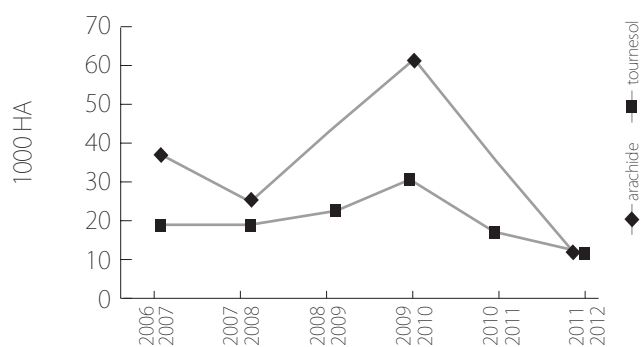
La filière de la tomate se positionne en véritable réussite au rayonnement international :

- développement d'une filière d'export de la tomate dans le Souss, exploitant les opportunités du calendrier européen ;
- filière très performante, véritablement au niveau européen sur l'ensemble de sa chaîne de valeur ;
- modèle de développement intégré autour d'un véritable pôle primeur à Agadir avec l'ensemble des intervenants (fertilisants, conseils, emballage, logistique...).

CULTURES OLÉAGINEUSES

SUPERFICIE DES OLÉAGINEUX

Source : MAPM/DSS



2007-08

2008-09

2009-2010

2010-2011

2011-2012

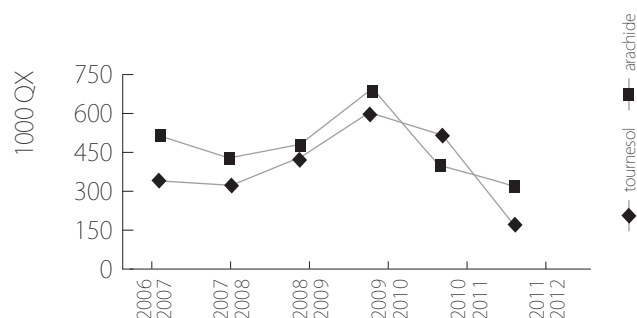
	Superficie 1000 Ha	Production 1000 Qx	Superficie 1000 Ha	Production 1000 Qx	Superficie 1000 Ha	Production 1000 Qx	Superficie 1000 Ha	Production 1000 Qx	Superficie 1000 Ha	Production 1000 Qx
CULTURES OLÉAGINEUSES	46,3	733,2	66,3	894,2	92,1	1247,9	54,4	891,3	26,1	472,6
- Tournesol	25,5	323,1	43,5	429,4	62,0	593,4	36,6	494,2	12,9	174,9
- Arachides	20,8	410,1	22,8	464,8	30,1	654,5	17,9	397,1	13,2	297,7



Les principales cultures sont le tournesol et les arachides. Ces deux cultures sont pratiquées en majorité dans le Gharb et le Loukkos. Leurs superficies sont très variables et dépendent des conditions climatiques, notamment des précipitations. Ce sont ces conditions qui dictent les choix des agriculteurs entre les céréales et les oléagineux.

PRODUCTION DES OLÉAGINEUX

Source : MAPM/DSS



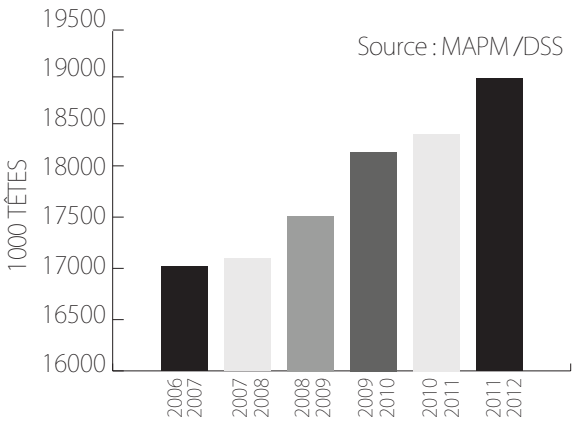
PRODUCTION DES VIANDES ROUGES



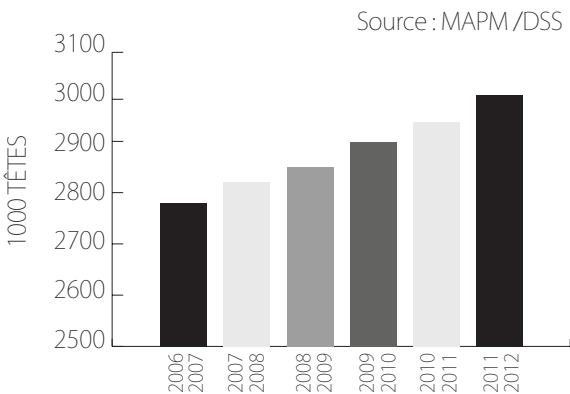
EFFECTIF DES OVINS

Bovins, ovins, caprins et camelins, sont les principales races produites au Maroc.

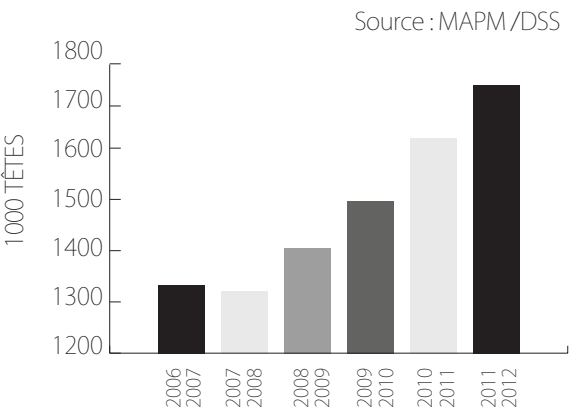
Jouissant de larges territoires de parcours et d’une protection confortable à la frontière, ce cheptel est en croissance continue.



EFFECTIF DES BOVINS



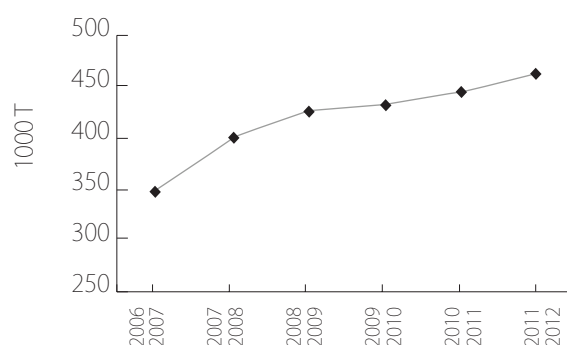
EFFECTIF DES BOVINS DE RACE AMELIORÉE





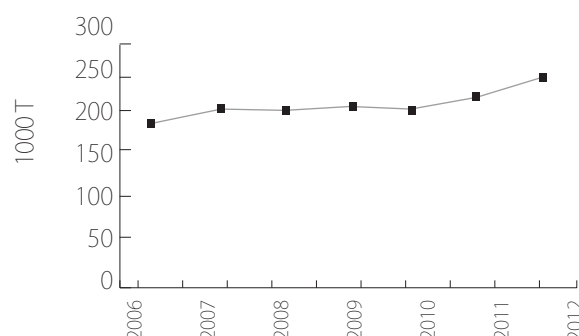
ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION DE VIANDE ROUGE

Source : MAPM /DSS



PRODUCTION DES VIANDES ROUGES DANS LES ABATTOIRS

Source : MAPM /DSS



Cette croissance est à la base de la couverture des besoins de consommation marocaine en viande rouge, malgré la croissance démographique. Notons que l'augmentation de l'effectif des bovins se fait principalement au profit des races améliorées. L'importance des efforts de développement de la filière bovine est traduite par le taux de la race améliorée au niveau des grands périmètres irrigués qui avoisine les 85% actuellement. Au niveau national, ce taux est près de 60%.

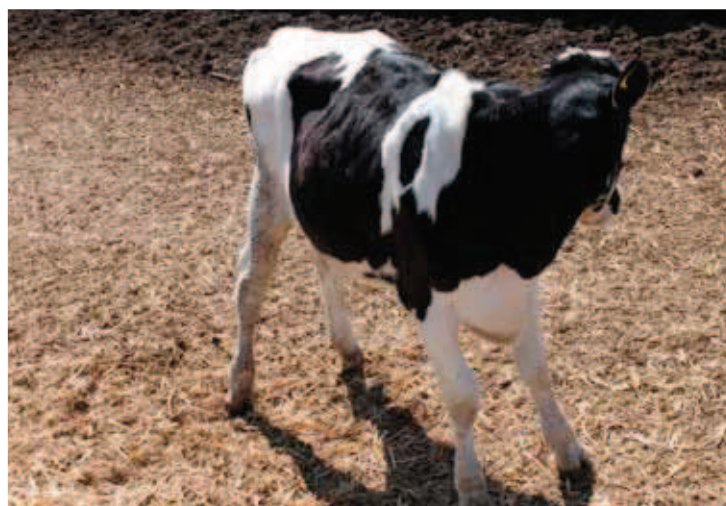
La filière viande rouge se distingue par deux créneaux avérés, à savoir :

- l'agneau marocain, souvent associé au « méchoui », qui est très prisé de par le monde pour sa saveur unique ;
- le chevreau de l'arganier, qui a un goût très particulier parce qu'il broute les feuilles d'arganier.

Les efforts de développement de la filière viande rouge dans le cadre du Plan Maroc Vert repose sur le :

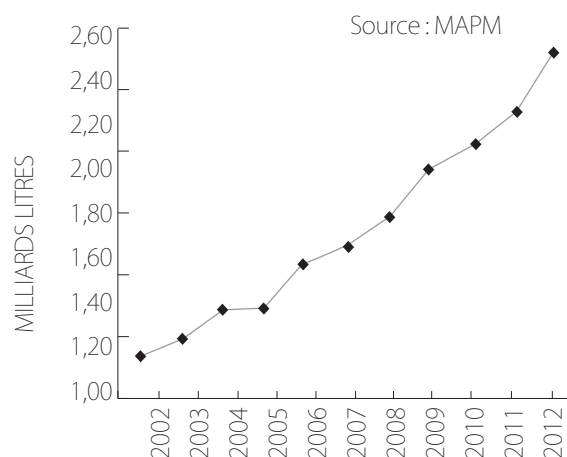
- développement productiviste de l'amont ;
- développement de l'abattage moderne et de la valorisation de viandes ;
- développement de la distribution moderne de viandes ;
- développement de niches à l'export.

LAIT ET DÉRIVÉS



PRODUCTION LAITIÈRE

Les efforts substantiels concédés pour l'importation des races améliorées, la vulgarisation des techniques d'élevage, la vaccination, la lutte contre les épizooties et les programmes d'urgence déployés en cas de sécheresse ont abouti à la situation que connaît actuellement le secteur laitier





Aujourd'hui l'on peut parler d'un succès incontesté de mise sur pied d'une filière nationale du lait en lien étroit avec l'aval :

- Avènement de la filière lait autour d'agrégateurs (centres de collecte) assurant l'intégration avec l'industrie nationale de transformation des produits laitiers ;
- Modernisation des modes de production et obtention de rendements laitiers équivalents pour certaines à ceux des grandes exploitations européennes (25 litres/jour/vache).

VIANDES BLANCHES

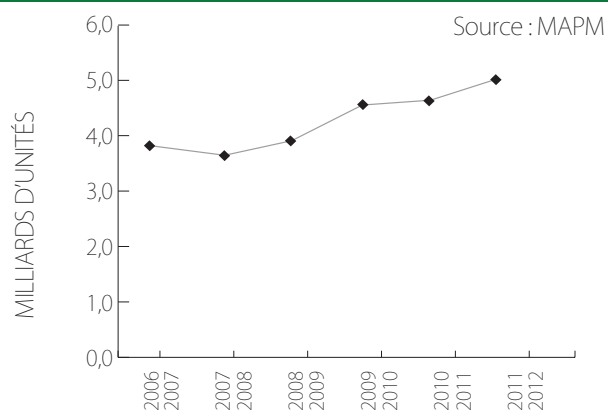


PRODUCTION DES ŒUFS DE CONSOMMATION

Une des filières les mieux organisées à travers une interprofession qui comprend les représentants de tous ses segments, la filière avicole peut revendiquer avec fierté le rang de première source de protéine animale au Maroc.

En effet, elle satisfait :

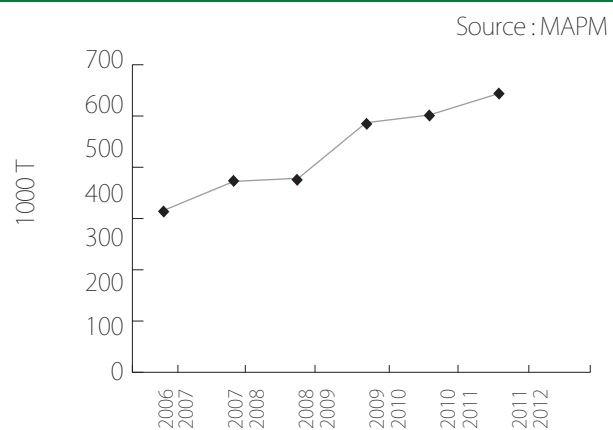
- 55% de la demande totale en viandes ;
- 100% des besoins en œufs de consommation.





Les aspirations des professionnels concernés vont encore plus loin puisqu'ils viennent de ratifier, dans le cadre du Plan Maroc Vert, un contrat-programme qui vise à développer encore d'avantage ce secteur.

PRODUCTION DE VIANDE DE VOLAILLE



AGRO INDUSTRIE



EXPORTATIONS DES PRODUITS TRANSFORMÉS D'ORIGINE VÉGÉTALE

L'industrie alimentaire marocaine, dont de nombreuses composantes jouissent de certifications ISO, peut, légitimement, être fière de tout le progrès accompli.

Son savoir-faire confirmé lui permet de se placer sur de nombreux marchés extérieurs avec des produits très diversifiés relevant de 10 classes différentes.

	2012		2008		VARIATION EN %	
Familles	Qte 1000T	Valeur (millions de DH)	Qte 1000T	Valeur (millions de DH)	Qte 1000T	Valeur
FRUITS & LÉGUMES SURG/CONG.	69,7	803,3	72,1	697,8	-3,4	15,1
CONS. D'OLIVES	67,9	1182,9	62,2	1173,6	9,2	0,8
ÉPICES - HERBORISTERIE	42,5	827,7	42	886,5	1,2	-6,6
HUILES VEG./VINS/VINAIGRES/A.P.O.V.	36,1	809,4	30,4	542	18,8	49,3
CONS. CORNICHONS/CAPRES	15,1	332,9	12,9	291,2	16,9	14,3
CONS. DE FRUITS	12,3	221,6	12,5	176	-1,7	25,9
CONS. JUS DE FRUITS/LÉGUMES	6,9	50,7	1	9,1	597	459,1
CONS. DE LÉGUMES	3,7	131,2	5,1	136,2	-27	-3,7
CÉRÉALES-LÉGUMINEUSES-GRAINES DIVERSES-GRAINES SEMENCES	3	50	0,8	7,4	275,5	573,7
FRUITS & LÉGUMES DÉSHY/SÉCHES	2,6	99,1	4,7	145,4	-45,4	-31,9
Total général	259,9	4 508,7	243,8	4 065,2	6,6	10,9

Source : EACCE